

WESH WESH, QU'EST-CE QUI SE PASSE ?

DE RABAH AMEUR-ZAÏMECHE

FICHE TECHNIQUE

FRANCE - 2002 - 1h23

Réalisateur :
Rabah Ameur-Zaïmeche

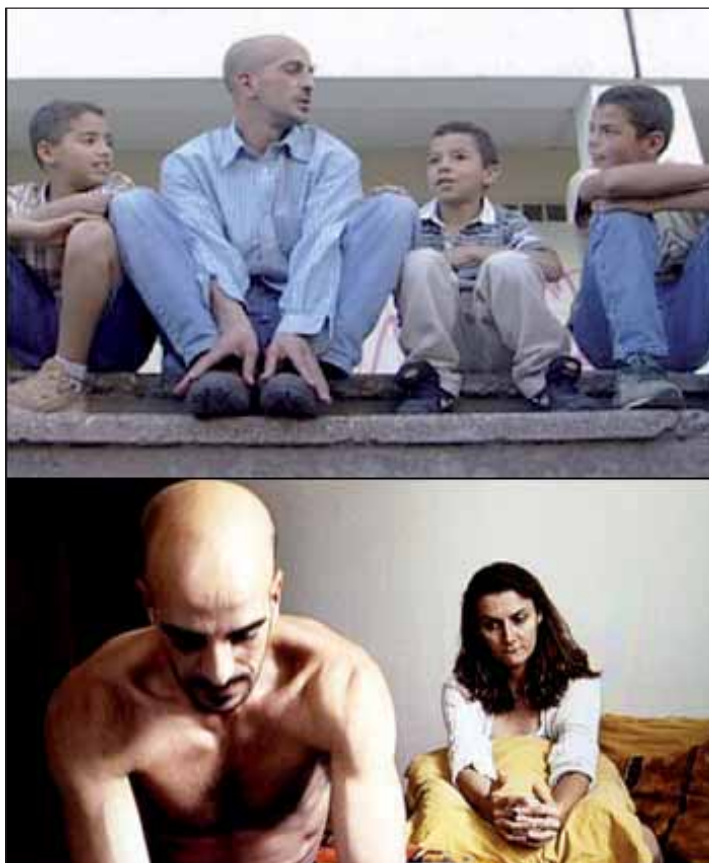
Scénario :
Rabah Ameur-Zaïmeche
Madjid Benaroudj

Photo :
Olivier Smittar

Montage :
Nicolas Bancilhon

Musique :
Assassin

Interprètes :
Rabah Ameur-Zaïmeche
(Kamel)
Ahmed Hammoudi
(Mousse Karichi)
Brahim Ameur-Zaïmeche
(Yazid Karichi)
Farida Mouffok
(la mère)



SYNOPSIS Dans la Cité des Bosquets, en Seine-Saint-Denis, Kamel est de retour après avoir purgé une double peine de prison. Il tente, avec le soutien de sa famille, de se réinsérer dans le monde du travail. Mais il devient le témoin impuissant de la fracture sociale de son quartier

CE QU'EN DIT LA PRESSE

Zurban - Claire Vassé

La cité qu'il filme n'est pas un zoo où l'on puise des arguments pour se persuader que, décidément, il n'y a plus grand-chose à faire. Loin des reportages qui triment toujours les mêmes idées alarmistes, Ameur-Zaïmeche n'est pas pour autant optimiste. Mais sa banlieue est



**CINÉMA[s]
LE FRANCE**

8 rue de la Valse 42100 Saint-Étienne

Le centre de Documentation du Cinéma[s] Le France, qui produit cette fiche, est ouvert au public du lundi au jeudi de 9h à 12h et de 14h30 à 17h30 et le vendredi de 9h à 11h45 et accessible en ligne sur www.abc-lefrance.com

Contact : Gilbert Castellino, Tél : 04 77 32 61 26
g.castellino@abc-lefrance.com



composée d'êtres humains à la recherche de leur vie, non de décérébrés qui ont perdu tout sens de la citoyenneté. Et ça, ça change tout.

Aden - Philippe Piazzo

De tous les films consacrés à la «banlieue», **Wesh wesh...** est l'un de ceux qui nourrissent le mieux la réflexion. Un film que les politiques responsables pourraient se passer en boucle.

Le Parisien - Pierre Vavasseur

S'il fallait jeter une bouteille à la mer, jetée à l'attention de tous les énarques dont le discours est définitivement caduc, la voilà.

Télérama - Jean-Claude Loiseau

Rabah Ameur-Zaïmeche bâtit la fiction avec des blocs de réalité brute où des interprètes sous pression jouent - et parlent - leur vie avec un aplomb formidable.

Libération - Philippe Azoury

Le film est comme cette balle que vient frapper ce club de golf : rapide mais en suspens, lancé vers le ciel (vous en connaissez beaucoup, des films de banlieue, où les ciels sont omniprésents dans le cadre ?) le plus haut possible, pour ne retomber sur le sol qu'en y laissant une marque profonde. Qui a dit «nécessaire» ?

Chronic'art.com - Yann Gonzalez

Peuplé de personnages tragico-comiques (le junkie à la masse, la mère perdue entre tradition et modernité) souvent aux antipodes, le film joue vaillamment la

carte de la pluralité, brouillant les pistes et les données pour mieux se construire. En refusant ainsi les sentiers balisés, Ameur-Zaïmeche a trouvé sa voie, celle du patchwork énervé et mal élevé, foudroyant et stimulant.

Le Monde - Thomas Sotinel

A travers le portrait d'un jeune Algérien expulsé pour trafic de drogue et revenu clandestinement dans sa cité des Bosquets, en Seine-Saint-Denis, le réalisateur Rabah Ameur-Zaïmeche évoque sans angélisme la survie dans un de ces quartiers oubliés.

ENTRETIEN AVEC RABAH AMEUR-ZAÏMECHE

Quand as-tu eu l'envie, l'idée de faire un film ?

Rabah : C'est quelque chose qui remonte à très loin, à l'enfance même : l'envie de faire du cinéma, de sortir un film. Ensuite, ma trajectoire, mes études et le déterminisme social font que je suis ici. (...)

Tu joues toi-même le rôle principal, et les autres personnages sont interprétés par ta famille, tes amis...

Rabah : J'avais envie de le faire et il fallait s'inscrire totalement dans le défi, participer vraiment à une dynamique. Si j'ai demandé aux miens, à mes proches, ils n'auraient pas compris que moi à

mon tour je ne m'y mette pas. (...)
http://www.acontresens.com/retienes/3_3.html

BIOGRAPHIE

Né en 1966 en Algérie, Rabah Ameur-Zaïmeche arrive en France en 1968. Il grandit dans la cité des Bosquets à Montfermeil, en Seine-St-Denis. Après des études en sciences humaines, il fonde en 1999 la société Sarrazink Productions et réalise **Wesh wesh, qu'est-ce qui se passe ?** (2002) - Prix Louis Delluc, Grand Prix au Forum de Berlin du nouveau cinéma et **Bled Number One** (2006) - «Un certain regard», Prix de la jeunesse au Festival de Cannes. En 2008, son troisième long-métrage **Dernier maquis** est sélectionné à la Quinzaine des Réalisateurs du Festival de Cannes.

Dossier de presse

FILMOGRAPHIE

Wesh Wesh, qu'est-ce qui se passe ?	2002
Bled Number One	2006
Dernier maquis	2008

Documents disponibles au France

Revue de presse importante
Positif n°495
Cahiers du Cinéma n°568, 597
Fiches du Cinéma n°1651